

**L'ART DE PARLER: DICTION
- TECHNIQUE ET HYGIENE
VOCALES, ART ORATOIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649089840

L'art de parler: diction - technique et hygi?ne vocales, art oratoire by ?mile Sigogne

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

EMILE SIGOGNE

**L'ART DE PARLER: DICTION
- TECHNIQUE ET HYGIENE
VOCALES, ART ORATOIRE**



PN
4113
S5

A Monsieur JULES DE BURLET

Ministre des Affaires Étrangères

ancien Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction Publique

Président du Conseil des Ministres

MONSIEUR LE MINISTRE

L'hommage de ce livre " sur l'art de parler " vous est dû.

En me confiant la chaire de débit oratoire à l'Université de Liège, vous avez montré tout l'intérêt que vous portez à cet art, autrefois si important.

Grâce à vous, cet enseignement aura été réorganisé.

Je m'estime heureux d'avoir, par la publication de cet ouvrage, l'occasion de vous donner un témoignage public de la profonde reconnaissance avec laquelle

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, votre très respectueux et très dévoué serviteur,

EMILE SIGOGNE.



I

Observations préliminaires.

L'heure actuelle signale une évidente rénovation artistique. Cette rénovation, latente encore dans quelques-unes de ses manifestations, très précise dans d'autres, finira par s'universaliser, car l'art, pour s'exprimer, a besoin des réalisations variées que la Nature lui permet.

Il ne sera pas dit que, pendant que la sculpture et la peinture tendent à des formes nouvelles ou simplement mieux adaptées à l'état présent de notre civilisation, que l'architecture le fait aussi, que la musique l'a déjà accompli, il ne sera pas dit que l'art vivant par excellence, l'art de la parole, restera dans cet engourdissement qui est pour lui la mort.

Il est admis que ceux qui ont pour fonction de

nous divertir et de nous amuser doivent savoir parler, et nous sifflerions avec justice un comédien ou un tragédien qui ne pourrait se faire comprendre. On finira sans doute par admettre que ceux dont la fonction est de nous instruire ou de nous diriger, ou de s'occuper des plus importantes affaires publiques, doivent aussi savoir parler. La préoccupation de l'amusement aura précédé la préoccupation des hauts devoirs moraux ou intellectuels, et notre civilisation ne suit en cela que la route qu'elle semble s'être tracée et dont elle ne s'écarte guère. Les sauvages ont commencé par se tatouer le corps et par se percer le nez avant de se vêtir.

Ce qui est essentiel aura aussi son jour, après le reste, mais il l'aura.

L'indifférence pour l'art de la parole a en soi quelque chose d'essentiellement illogique. Nous avons, pour charmer nos oreilles, inventé nombre d'instruments, et les plus beaux de ces instruments sont ceux qui se rapprochent le plus de la voix humaine; cette voix humaine, nous la cultivons pour d'exceptionnelles occasions : le chant; mais pour le langage ordinaire, c'est-à-dire, en somme, pour l'exercice le plus fréquent, le plus important, le plus coutumier, et après celui de respirer, vital par excellence, nous n'en tenons pas le moindre compte. Les voix incultes

sonnent en cacophonies. Non seulement la voix inculte n'a pas d'harmonie, mais elle se perd vite. A l'âge de cinquante ans, celui qui n'a pas cultivé sa voix ne la conserve qu'amoindrie, ou même brisée, tandis qu'une voix cultivée dure dans son ampleur et dans sa plénitude, tout en perdant peu à peu sa fraîcheur et sa souplesse, jusqu'à l'âge le plus avancé.

Nous ne sommes pourtant pas insensibles au charme de la voix. Rien n'est plus significatif dans l'être humain. Rien n'émeut aussi avec plus de force. L'attrance secrète que possèdent certains êtres vient de là. La puissance de persuader de certains orateurs part non seulement de leur pensée et de leur conviction, mais aussi du son pénétrant de leur voix. On se figure que la nature est la seule dispensatrice. On se trompe. Ce que la nature a donné peut être si complètement transformé et amélioré, que la part qu'elle y a est petite, comparée à celle de l'art. Notre indifférence pour ces choses provient aussi de notre ignorance et de ce morcellement indéfini de nos aptitudes introduit par un esprit d'analyse à outrance. Que nous sommes loin de cette eurythmie que voulaient les Grecs, de ce besoin d'harmonie et de concordance entre les objets et les parties mêmes des objets, de ce désir que toute action soit non seu-

lement utile, mais belle! Nous avons fait deux parts de la vie : d'un côté, l'utile, qui trop souvent est le laid; de l'autre, le beau, qui trop souvent n'est que le joli.

En faisant cela, nous avons faussé la vie. Re-léguant le beau dans une sphère spéciale où un petit nombre est admis à le contempler, nous l'avons amoindri et en avons tari les sources. De l'utile nous avons fait le banal ou le vulgaire, tandis qu'au contraire ces deux choses sont inséparables. Le beau doit se mêler aux plus humbles objets de la vie pratique. L'art rehaussant tout, rien n'est nécessairement vulgaire. Pensez que ces admirables statuettes de Tanagra étaient les poupées des enfants, des jouets, et faites la comparaison. Pensez que les marchandes de poissons à Athènes sifflaient un orateur qui émettait des sons discordants, et pensez aux nôtres, et faites aussi la comparaison.

A une époque où il sera tant demandé à la parole, il est bon d'appeler l'attention sur cet art. Ce sera bientôt l'arme que tous porteront dans le champ de bataille des idées. Que tous apprennent à la porter, non maladroitement, au risque de se blesser, mais vaillante, et forte, et belle.

Beaucoup d'ouvrages spéciaux traitent de l'art de la parole. Mais chacun se limitant à une des